

Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur - Année C

Dimanche 10 avril 2022

Lectures (*Textes en ligne sur AELF* = <https://www.aelf.org/2022-04-10/romain/messe>)

Procession des rameaux

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 28-40)

En ce temps-là,
 Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.
 Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie,
 près de l'endroit appelé mont des Oliviers,
 il envoya deux de ses disciples,
 en disant :
 « Allez à ce village d'en face.
 À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché,
 sur lequel personne ne s'est encore assis.
 Détachez-le et amenez-le.
 Si l'on vous demande :
 'Pourquoi le détachez-vous ?'
 vous répondrez :
 'Parce que le Seigneur en a besoin.' »
 Les envoyés partirent
 et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.
 Alors qu'ils détachaient le petit âne,
 ses maîtres leur demandèrent :
 « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »
 Ils répondirent :
 « Parce que le Seigneur en a besoin. »
 Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus,
 jetèrent leurs manteaux dessus,
 et y firent monter Jésus.
 À mesure que Jésus avançait,
 les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.
 Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers,
 toute la foule des disciples, remplie de joie,
 se mit à louer Dieu à pleine voix
 pour tous les miracles qu'ils avaient vus,
 et ils disaient :
 « Béni soit celui qui vient,
 le Roi, au nom du Seigneur.
 Paix dans le ciel
 et gloire au plus haut des cieux ! »
 Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule,
 dirent à Jésus :
 « Maître, réprimande tes disciples ! »
 Mais il prit la parole en disant :
 « Je vous le dis :
 si eux se taisent,
 les pierres crieront. »

Messe de la Passion

Isaïe (Is 50, 4-7) ; Psaume 21 (22) ; Philippiens (Ph 2, 6-11) ;

Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Lc 22, 14 – 23, 56)

L. Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude,
au mont des Oliviers,
et ses disciples le suivirent.
Arrivé en ce lieu, il leur dit :

X « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »

L. Puis il s'écarta
à la distance d'un jet de pierre environ.
S'étant mis à genoux,
il priait en disant :

X « Père, si tu le veux,
éloigne de moi cette coupe ;
cependant, que soit faite non pas ma volonté,
mais la tienne. »

L. Alors, du ciel, lui apparut un ange
qui le réconfortait.
Entré en agonie,
Jésus priait avec plus d'insistance,
et sa sueur devint comme des gouttes de sang
qui tombaient sur la terre.
Puis Jésus se releva de sa prière
et rejoignit ses disciples
qu'il trouva endormis, accablés de tristesse.
Il leur dit :

X « Pourquoi dormez-vous ?
Relevez-vous
et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

C'est en priant que Jésus entre dans sa Passion. Il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean puis il s'écarte un peu et se met à prier. Avec les disciples, il a célébré la Cène. Mais à Gethsémani c'est l'heure du face à face avec le Père.

Quelque temps plus tôt, Jésus avait déjà pris à l'écart Pierre, Jacques et Jean pour les mener sur une haute montagne où une voix venue du ciel avait dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le ! » Les témoins de la Transfiguration, qui ont vu le visage du Christ resplendissant comme le soleil, se sont-ils rappelé cette parole quand ils ont vu le même visage marqué cette fois par la tristesse et par l'angoisse ?

Nous entrons dans la semaine sainte : qu'elle soit pour nous aussi une immersion dans la prière ! Comme Pierre, Jacques et Jean, nous faisons l'expérience de notre incapacité radicale à suivre le Christ jusqu'au bout et à marcher sur ce chemin d'abandon et de confiance absolue en l'amour du Père. Mais, au cœur de cette expérience, nous savons que notre prière, même fragile et pauvre, s'enracine dans celle du Christ, qui lutte pour mener le bon combat.

Au moment d'entrer dans sa Passion, Jésus invite ses disciples à prier : « Veillez et priez ! ». Il leur demande de prier pour ne pas tomber au pouvoir de la tentation, c'est-à-dire d'être capables de vivre comme lui ce combat de l'amour qui va jusqu'au bout.

Parce qu'il savait qu'il faisait la volonté du Père, Jésus n'a reculé devant aucune incompréhension ni aucune menace, ni celle de Pilate, ni celle des Grands-prêtres. Il a vu monter la haine de la foule qui lui a préféré Barabbas. Il a pourtant continué à avancer, pas seulement pour défendre un idéal, mais surtout pour dire en actes que l'amour de Dieu valait tous les sacrifices, y compris celui de sa propre vie.

Nous sommes les disciples du Christ. Comme Judas, il pourra nous arriver de trahir. Comme Pierre, il nous pourra arriver de renier. Comme la foule, il pourra nous arriver de crier avec les plus forts. Mais nous savons que le Christ dépasse toutes nos infidélités justement parce qu'il nous aime jusqu'à l'extrême.

Nous serons toujours déconcertés par cet amour absolu de Dieu qui se manifeste dans le scandale de la croix du Christ. Nous n'aurons jamais fini d'apprendre à aimer comme le Seigneur nous aime, c'est-à-dire à devenir d'humbles serviteurs de nos frères. Nous n'aurons jamais fini de lire et de méditer ce récit de la Passion pour nous laisser transformer par l'Esprit de Jésus.

À l'invitation de Jésus lui-même, veillons dans la foi et prions pour ne pas tomber en tentation. Prions pour que le Seigneur nous soutienne sur le chemin que nous parcourons. Notre vie est une marche à sa suite : que nous sachions comme lui donner notre vie par amour dans le service de Dieu et de nos frères !

Père Jean-François Baudoz